

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE PICARDE : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole ⁽¹⁾. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 ⁽²⁾.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

1. Pôle Emploi

2. ADEME

SOMMAIRE

« La filière céréalière picarde, c'est autant d'emplois que l'industrie touristique » <i>Jacques de Villeneuve, Délégué Passion Céréales en région Picardie</i>	4
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Picardie.....	4
« ISAGRI crée chaque année une centaine d'emplois » <i>Jean-Marie Savalle, Directeur général d'ISAGRI</i>	5
« Des métiers passionnants mais méconnus » <i>Eric Neuville, DRH du site Tereos Syral de Nesle</i>	6
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pouvoir.....	7
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	8

« La filière céréalière picarde, c'est autant d'emplois que l'industrie touristique »

Jacques de Villeneuve
Délégué Passion Céréales en région Picardie



« La Picardie est la deuxième région céréalière française. Pour plus de 80 % des habitants de la région, il ne fait aucun doute que les terres riches et profondes de l'Aisne, de la Somme et de l'Oise sont de grandes productrices de blé tendre, d'orge et de maïs*

Pourtant, quand on parle d'emploi, seuls 62% des Picards savent que la filière céréalière régionale génère des activités* pour 19 300 hommes et femmes** dans les champs, les organismes spécialisés et les industries de transformation.

A leur décharge, les débouchés majeurs de la filière céréalière régionale sont peu visibles aux yeux des citoyens et des consommateurs. Parmi les secteurs les plus porteurs, on compte l'amidonnerie et la meunerie, celle-ci particulièrement à l'export, soutenues par le projet de création du canal Seine-Nord-Europe.

Ce dossier a été conçu pour montrer aux habitants de nos trois départements notre capacité à maintenir et créer autant d'emplois que l'industrie touristique. Nous espérons ainsi leur faire découvrir les opportunités professionnelles offertes par l'univers céréalière.

Eric Neuville vous invite à découvrir l'amidonnerie Tereos Syral, près de Nesle dans la Somme : un secteur stratégique qui transforme à lui seul la plupart des blés récoltés en Picardie pour répondre aux besoins de l'industrie agroalimentaire, mais aussi pharmaceutique, chimique et cosmétique.

Jean-Marie Savalle vous présentera ensuite le campus ISAGRI dans l'Oise : un groupe qui, trente ans après sa création à Beauvais, a su s'imposer auprès des céréaliculteurs de France et d'Europe comme le leader de l'informatique agricole.

Bonne lecture ! »

* Institut ViaVoice, Les Français et les céréales

Interviews téléphoniques réalisés sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération. 2011.

** Passion Céréales – CMI - 2013

La Picardie en chiffres

19 300 : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en Picardie – dont 13 200 dans la production et 6 100 dans la transformation.

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie picarde :

- Elle représente 2,9% de l'emploi picard total.
- Elle pèse l'équivalent de 17% des emplois du secteur industriel de la région.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet de 2 900 projets de recrutement (soit 8,8% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 700 recrutements non saisonniers (soit 3,8% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi), pour l'année 2013.
- En 2011, elle a recruté des cadres et des techniciens à un rythme 2 fois plus rapide que l'industrie en Picardie.

Sources : Passion Céréales – CMI - 2013

« ISAGRI crée chaque année une centaine d'emplois »

Jean-Marie Savalle
Directeur général d'ISAGRI



Trente ans après sa création, la start-up de l'Oise est devenue un acteur de référence sur le marché des logiciels pour l'agriculture, la viticulture et la profession comptable. Elle emploie 1 400 collaborateurs dans 10 pays pour un chiffre d'affaires de 140 millions d'euros.

En 1983, Jean-Marie Savalle renonce à enseigner *la gestion en école d'agriculture* pour fonder ISAGRI. Trente ans après sa création, l'entreprise poursuit inlassablement sa croissance. Ses effectifs, qui se portent aujourd'hui à 1 400 collaborateurs dans 10 pays, sont en constante progression. « ISAGRI crée chaque année une centaine d'emplois pour accompagner sa croissance », confie Jean-Marie Savalle, PDG du groupe.

Les représentants commerciaux, les développeurs, les analystes et les conseillers techniques logiciels sont les profils les plus recherchés sur le campus de l'Oise. Depuis 2012, un programme de formation de 400 heures, mis en place avec Pôle Emploi, permet à des demandeurs d'emplois de la région de devenir informaticiens. En octobre dernier, 12 des 18 personnes ayant suivi la formation ont été embauchées. L'expérience a été renouvelée depuis.

Reste à rivaliser d'attractivité avec l'Île de France voisine pour fidéliser ces collaborateurs d'une

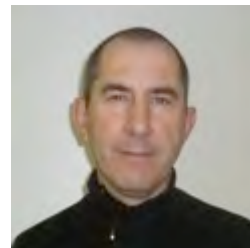
moyenne d'âge de 30 ans. Pour ce faire, « nous appliquons une politique de formation forte, explique Jean-Marie Savalle. 300 heures de formation sont délivrées à tous les nouveaux arrivants et plus de 5% de la masse salariale sont consacrés à la formation. Les meilleurs ont la possibilité de prendre des responsabilités dans l'entreprise. Et les carrières à l'international sont ouvertes à ceux qui ont réussi en France. »

En trente ans, la start-up est devenue le leader européen de l'informatique agricole et un éditeur de référence pour la profession comptable. Aujourd'hui, 25 000 agriculteurs français en « grandes cultures » utilisent ses logiciels pour gérer leurs exploitations.

Présente en Europe communautaire et au Canada francophone, l'entreprise s'est implantée récemment en Roumanie et au Maroc. C'est maintenant en Chine, en Ukraine et en Russie que « la prospection est active », confie le PDG d'ISAGRI.

« Des métiers passionnants mais méconnus »

Eric Neuville
DRH du site Tereos Syral de Nesle



Dans la Somme, 270 salariés de Tereos Syral valorisent du blé collecté dans la région. Leurs produits, élaborés sur le site d'une ancienne distillerie créée en 1873 près de Nesle, sont utilisés partout dans le monde. Mais leurs métiers sont pourtant peu connus.

L'amidonnerie est, avec l'export, le principal débouché des céréales produites en Picardie. Ce secteur stratégique transforme chaque année 3,5 des 4,4 millions de tonnes de blé tendre collecté dans la région. Dans la Somme, près de Nesle, l'usine Tereos Syral valorise à elle seule 25 % du blé picard en utilisant l'équivalent de quatre semi-remorques de céréales par heure, 24 heures sur 24, 365 jours par an.

L'enjeu est de taille pour la plus grande amidonnerie du groupe coopératif international Tereos. Il s'agit de répondre à la demande soutenue des industriels d'Europe du Nord en amidon, glucose, alcool éthylique haut de gamme et polyols. Pour relever ce challenge, le n°3 européen de l'amidonnerie-glucoserie emploie 270 personnes à Mesnil-Saint-Nicaise, à 45 kilomètres à l'est d'Amiens. Ces hommes et ces femmes sont principalement des techniciens de production. Ils pratiquent des métiers mal connus sur un site industriel dominé par un extracteur de six étages où la farine de blé est séparée en amidon, en gluten et en son.

Les produits qu'ils élaborent font pourtant partie de notre quotidien. Ce sont les sirops de glucose, qui participent à l'élaboration de confiseries, des biscuits, des boissons sucrées et des confitures. Ce sont les polyols qui confèrent un agréable goût

sucré et rafraîchissant aux chewing-gums et aux pâtes dentifrices. Ce sont aussi les alcools de grain de haute qualité qui sont destinés aux spiritueux et à la pharmacie.

Si le turn-over est faible sur le site de Nesle, cette entreprise-clé de la filière céréalière ouvre régulièrement ses portes aux apprentis. « 15 personnes sont formées actuellement par alternance sur le site, explique Eric Neuville, directeur des ressources humaines. Sept d'entre elles préparent le Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) opérateur de fabrication de l'industrie chimique. Les autres sont candidats à des BTS, des licences et des diplômes d'ingénieur dans les métiers de la maintenance, de l'environnement, de la qualité, de la logistique et des ressources humaines ».

De l'opérateur à l'ingénieur, l'intérêt de leurs postes est grand. « Il s'agit d'améliorer sans cesse les process et les formulations pour s'adapter à cette matière première vivante qu'est le blé. Les connaissances et les pratiques évoluent sans cesse à tous les postes. Il en est de même de nos exigences en matière de sécurité des personnes et des biens, de sécurité alimentaire, de qualité et de maîtrise de notre impact sur l'environnement », poursuit le DRH.

La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives et des négoce recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...

Si la filière céréalière française, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourniture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergent et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020.

Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives ou en négoce, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les organismes stockeurs cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un

important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les organismes stockeurs et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et des négoce, qui cherchent des équipes pour remplir cette mission.

Les 450 000 emplois de la filière céréalière française

200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourriture

47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI -2013

Les métiers de la filière céréalière

L'agrofourniture

Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplicateur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles
Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes...

Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

La production de céréales

Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

Les organismes stockeurs

Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil agro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

La 1^{ère} transformation

Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

La 2^{ème} transformation

Fabrication de couscous

Fabrication de pâtes

Boulangerie artisanale

Biscuiterie

Boulangerie industrielle

Panification croustillante et moelleuse

Autres industries alimentaires

Industries non alimentaires

Brasserie



La 1^{ère} et la 2^{ème} transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.

Passion Céréales : une démarche au niveau régional

Passion Céréales en Picardie a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

**Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture,
de FranceAgriMer et d'Intercéréales**



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

Pour plus d'information :
www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Contact presse :

Agence VFC Relations Publics

Déborah Zeitoun - dzeitoun@vfc.fr

Carole Prisset - cprisset@vfc.fr

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

Pour plus d'informations :

<http://picardie.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

Pour plus d'information :
www.intercereales.fr